

# *Le journal de bord de la Belle Poule*

*Vendredi 6 avril 2012*

*« La Belle Poule n'a jamais été si proche de Puerto Rico »*

Source : Marine nationale

*La Belle Poule est toujours sur la route de Porto Rico. Notre position est 18° 25.11'N 48° 11.14' W, il nous reste 1020 nautiques à parcourir avant d'atteindre le port de San Juan.*

Après la journée d'hier marquée par des vents faibles, l'anémomètre s'est à nouveau stabilisé aux alentours de 20 nœuds cette nuit, ce qui nous a permis de renvoyer la grand-voile et de filer à près de 6 nœuds. Grisés par la vitesse retrouvée nous avons organisé ce midi un repas sur le pont avec l'ensemble de l'équipage, l'occasion de penser à la Bretagne grâce à son célèbre pâté en boîte (le meilleur ami du marin).

Enfin, autre bonne nouvelle, la pêche est bonne ! C'est une nouvelle dorade de 5 kg qui viendra garnir nos assiettes, un grand merci à la Cuisse (le cuisinier).



Aujourd'hui, Arthur (le timonier du bord) a tenu à vous romancer quelques moments épiques du jeu de société auquel nous jouons à bord (le célèbre crokignole)

\_\_ Le Choc des Titans \_\_

« Le silence est de mort, seuls les craquements du bois viennent le rendre encore plus oppressant. La tension se lit sur le visage de Max, dont le calme ne peut que rappeler ceux qui se préparaient à l'abordage, à l'époque de la grande Marine à voile. Ses yeux sont fixes, sa main sûre. Son coéquipier, Arthur, respire doucement. Du revers de sa main il essuie son front perlé de sueur. La tension est à son paroxysme, mais, en face, l'adversaire reste placide. Il calcule, estime et envisage toutes les options. Il sait que l'instant n'admettra pas d'erreur et que de la prochaine action dépend son sort.

D'un coup d'œil, Max et Arthur se mettent d'accord sur la tactique à adopter. Pas un geste, ni un mot, un simple regard qui conditionnera leur réussite. Max frotte sa main sur ses vêtements. Il ajuste ses doigts et aligne sa cible dans sa ligne de mire. L'air est étouffant mais personne ne semble atteint par la pression. Pas la peine d'espérer que l'autre craque, ces gars-là en ont vu d'autres. Max est paré, il attend juste le moment idéal, le coup de roulis qui favorisera son tir. Le bateau roule, grince, il arrive sur la crête d'une vague. C'est ce moment précis que choisit Max pour déclencher son tir.



Le projectile est propulsé à une vitesse fulgurante, et, défiant les lois de la mécanique qui entraînent le navire dans le creux de la vague, il continue sa course et frappe de plein fouet sa cible, la neutralisant du premier coup. Sa cible ? Un petit pion en bois blanc semblable à ceux d'un jeu de dame. La Belle Poule est seule, au milieu de l'Atlantique et à son bord se déroule le BPCC (comprendre « Belle Poule Crokignole Challenge »), grand tournoi rassemblant tout l'équipage autour d'une partie de crokignole.

Le crokignole (ou crokinole) est un jeu qui s'est développé au Canada dans les années 1860. C'est un mélange de plusieurs jeux traditionnels français, allemands, indiens et anglais. Deux équipes de deux joueurs s'affrontent autour d'un plateau en bois de soixante-dix centimètres de diamètre, avec des petits palets en bois. Une partie se joue en deux manches d'une dizaine de minutes. Les joueurs doivent placer leurs pions au centre du plateau tout en faisant sortir les pions adverses. Plus les pions sont au centre, plus on marque de points. C'est donc dans la meilleure ambiance que l'on peut suivre ce championnat et voir les équipes s'affronter le soir après leur journée de travail. Tous les jours le tableau se remplit de plus en plus et nous pourrons voir les résultats finaux dans quelques jours.